

Le journal

N°2 – Avril 2017

des donateurs

vous informe de l'impact
de vos dons et de la diversité
des projets soutenus par

la **Fondation** Université de Strasbourg

Au sommaire de ce numéro :



Page 1

- **Mieux connaître nos performances et limites en conduite automobile :** un enjeu de sécurité
- **Trouver une réponse énergétique à grande échelle :** le partenariat industrie-université autour de la géothermie profonde



Page 2

- **La recherche en médecine personnalisée :** un enjeu de la thérapeutique actuelle
- **L'Institut de Génétique Médicale d'Alsace :** la dernière ligne droite
- **Financer les jeunes chercheurs en chimie à Strasbourg :** le Fonds Ernest Solvay
- **Au service de la santé :** de l'athlète au patient
- **Rénover un amphi** pour améliorer l'environnement de travail des étudiants



Page 3

- **Bourses d'études :** soutenir l'égalité des chances
- **Étudiants réfugiés :** l'université toujours engagée
- **Soutenir les forces vives de l'innovation à Strasbourg**
- **La musique symphonique pour tous**

Édito



Grâce à vous, chers mécènes, la Fondation Université de Strasbourg soutient des actions de solidarité, des recherches essentielles et des travaux universitaires remarquables qui répondent à des enjeux de société, des problématiques sociales, médicales et environnementales. Elle accompagne, aussi, des projets qui se soucient des conditions d'études de nos étudiants.

Ce journal vous fait découvrir quelques-unes de ces superbes initiatives qui montrent combien notre grande et belle université, aux côtés des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, est pleine de ressources et de talents pour faire avancer le monde. Vos dons sont précieux : plus que jamais, nous avons besoin de vous pour assurer notre avenir et rendre possible ces projets novateurs. Au nom de toute la communauté universitaire, merci de votre soutien !

Michel Deneken
Président de l'Université de Strasbourg

Rejoignez-nous



fondation.unistra.fr

alumni.unistra.fr

Trouver une réponse énergétique à grande échelle : le partenariat industrie-université autour de la géothermie profonde

Le défi d'une énergie d'avenir est relevé depuis 2014 par **ÉS Géothermie** (filiale du groupe **ÉS**), le **CNRS** et l'**EOST** (École et Observatoire des Sciences de la Terre) de l'Université de Strasbourg pour répondre à des enjeux écologiques et économiques majeurs. C'est la **réunion inédite de partenaires académiques et industriels** qui est à l'origine de la **première chaire industrielle dédiée à la géothermie profonde dans une université française**.

Non seulement la géothermie profonde, qui consiste à prélever de la chaleur du sous-sol, présente un potentiel d'exploitation exceptionnel mais le bassin rhénan fait de l'Alsace un territoire unique pour son exploitation en Europe. Permanente et non polluante, elle offre des solutions durables en matière de chauffage urbain, de réseaux de chaleur ou de production d'électricité.

Le **CoGEOS**, le consortium en géothermie profonde de Strasbourg, qui **fonctionne avec l'appui financier du groupe **ÉS****, favorise justement son développement industriel et soutient la mise en place de projets de recherche fondamentale et de formations dédiées **pour accroître les connaissances et le rayonnement de cette filière stratégique innovante**.



50 000 € / an pendant 8 ans

Montant du soutien du groupe **ÉS** pour financer des travaux de recherche fondamentale et contribuer à l'attractivité du site universitaire strasbourgeois dans ce domaine



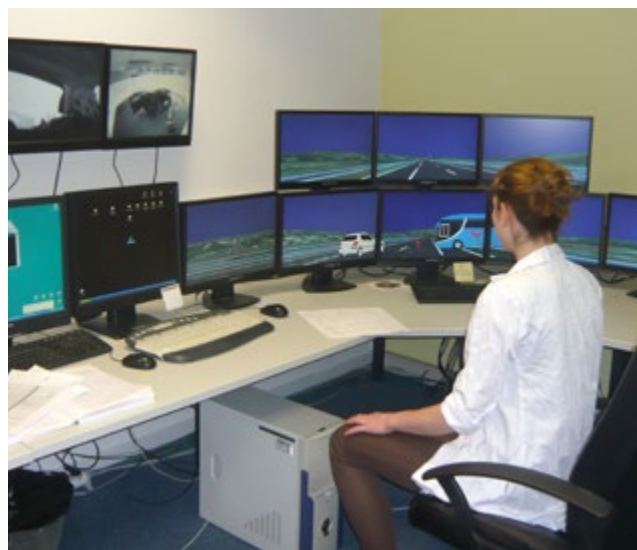
Photos © **ÉS** Strasbourg

Mieux connaître nos performances et limites en conduite automobile : un enjeu de sécurité

Le Centre d'investigations neurocognitives et neurophysiologiques (**Ci2N**) de l'Université de Strasbourg mène, depuis plusieurs années, des travaux sur la conduite automobile. Grâce à d'importants mécènes, le laboratoire a pu réaliser des **recherches d'utilité sociétale interrogeant des problématiques de sécurité qui nous concernent tous**.

Les recherches fondamentales du **Ci2N** ont pour objectif de comprendre de quelle manière le cerveau humain sélectionne, intègre et mémorise les informations sensorielles. Bon nombre de ces recherches trouvent leurs applications dans le domaine de la conduite automobile. **Soutenue depuis 2011 par la Fondation VINCI Autoroute pour une conduite responsable**, l'équipe de chercheurs, pilotée par **André Dufour** et **Olivier Després**, a mené trois grands projets de recherche :

- comparaison de conversations téléphoniques et de conversations avec un passager ;
- téléphone au volant et perception de l'environnement routier ;
- impact du régulateur et limiteur de vitesse sur la vigilance et le comportement de conduite.



Les résultats de cette dernière étude montrent une induction précoce d'hypovigilance par trafic fluide et révèlent que l'utilisation d'un système automatique de contrôle/régulation de la vitesse engendre des comportements atypiques, voire dangereux dans certaines situations, de la part des conducteurs par trafic dense.

L'équipe de recherche a également initié des recherches sur le **véhicule autonome**, visant à développer les connaissances sur la capacité des conducteurs à réagir en cas de dysfonctionnement des systèmes de contrôle. Ce projet a bénéficié de l'intérêt et de l'aide conjuguée de la Fondation MAIF et de la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable.

Enfin, le **Ci2N** se fait un devoir de communiquer à un large public les résultats de ses recherches. Les études précitées ont fait l'objet d'une très importante campagne médiatique avec **plus de 200 articles dans la presse nationale et internationale** (Frankfurter Allgemeine Zeitung, Wall Street Journal, La Gazzetta dello sport, Le Monde, Le Figaro...) et un **grand nombre de reportages** sur les antennes radio (Europe1, France Info, France Inter...) et la télévision (TF1, F2, F3, ARTE, LCI...).



Photos © **DR**

La recherche en médecine personnalisée : un enjeu de la thérapeutique actuelle

Le **Fonds Roche** pour la recherche en médecine personnalisée soutient des projets de recherche ambitieux en **oncologie**, en **immunologie** et en **neurosciences** avec l'objectif de **faire émerger de nouvelles approches scientifiques, technologiques et thérapeutiques**.

Le **travail croisé des acteurs de l'Université de Strasbourg, de l'Institut Hospitalo-Universitaire de Strasbourg** (Institut de Chirurgie Guidée par l'Image), des **Hôpitaux Universitaires de Strasbourg** (HUS) et de l'**Institut Régional du Cancer** (IRC), permet d'atteindre une expertise scientifique remarquable pour développer de nouveaux tests diagnostiques et des traitements plus efficaces.

Le Fonds Roche a notamment soutenu les recherches de l'**équipe de Jean-Louis Mandel de l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire** (IGBMC) visant à constituer une **base de données sur la déficience intellectuelle et les troubles neurologiques de l'enfant autiste**. La collecte à l'échelle internationale d'informations médicales sur les patients permettra de mieux caractériser leurs pathologies pour pouvoir, dans l'avenir, améliorer leur prise en charge.

Dotation du Fonds Roche : 1 M €



© Catherine Schroeder

L'Institut de Génétique Médicale d'Alsace : la dernière ligne droite

Recherche et traitements des maladies génétiques rares seront réunis au sein d'un site public unique pour mutualiser les forces et offrir un accueil innovant et adapté aux patients.

Offrant un parcours de soin spécifique et co-conçu par les architectes, la Fabrique de l'Hospitalité des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, l'équipe médicale et les familles de patients, l'IGMA confortera, sur le site de l'Hôpital civil de Strasbourg, son statut de centre de référence international sous la direction du Pr. Hélène Dollfus, actuelle coordinatrice du réseau européen pour les maladies rares de l'œil (ERN-EYE).

Sur près de 3 millions d'euros de budget, financé à 70% par des fonds publics, 400 000 € sont encore nécessaires pour finaliser l'aménagement du site et acheter de l'équipement biomédical de pointe. La levée de fonds continue !

Au service de la santé : de l'athlète au patient

Un appel aux dons vient d'être lancé pour le projet Ceeripe porté par la faculté des Sciences du Sport et la faculté de Médecine.

L'objectif ? Créer le **Centre Européen d'Enseignement, de Recherche et d'Innovation en Physiologie de l'Exercice**, un espace de pointe spécifiquement dédié à l'étude de l'activité physique comme moyen d'optimisation de la performance sportive de l'athlète et de la réduction du handicap physique chez les patients.



Ce nouveau plateau technique d'environ 200 m² installé au cœur même de l'hôpital civil de Strasbourg sera conduit par une **équipe pluridisciplinaire d'enseignants-chercheurs**, engagée dans de nouvelles orientations de recherches fondamentales et appliquées, **ouvertes aux acteurs locaux du sport** (clubs, fabricants de matériels sportifs) et **de la santé** (associations de patients, organismes et entreprises privées).

Le CEERIPÉ sollicite aujourd'hui l'aide précieuse de donateurs, particuliers et entreprises, pour rassembler les 50 000 € restants sur les 700 000 € de budget global largement financé par l'Université de Strasbourg.



Photos © Catherine Schroeder

Rénover un amphithéâtre pour améliorer l'environnement de travail des étudiants

Au cœur du campus historique, c'est un amphithéâtre de 112 m² qui va retrouver son lustre d'antan et se doter d'outils technologiques pour **offrir de meilleures conditions de travail aux étudiants et aux enseignants**. Des membres de la famille du célèbre philosophe Georges Gusdorf ont réalisé les premiers dons nécessaires à la réhabilitation de la salle qui portera son nom.

« La famille du philosophe souhaitait lui rendre hommage au sein de notre université où il a enseigné de 1948 à 1968. Quel meilleur écho à son œuvre, qui s'est notamment interrogée sur l'institution universitaire et son avenir, que de lui dédier un espace où se vit la transmission du savoir et la rencontre des disciplines !

Georges Gusdorf (1912-2000) était le spécialiste de la naissance des sciences humaines dans la pensée occidentale, il a pratiqué une philosophie ouverte sur la cité, attentive aux évolutions des sociétés modernes. Son attachement à l'héritage humaniste entre en résonance avec notre université d'aujourd'hui. Nous inaugurerons l'amphithéâtre Gusdorf en organisant un colloque consacré aux multiples dimensions de son œuvre. »



Franck Fischbach, doyen de la Faculté de philosophie

Financer les jeunes chercheurs en chimie à Strasbourg : le Fonds Ernest Solvay

Le Fonds Ernest Solvay pour la chimie strasbourgeoise a pour objectif d'attirer des doctorants du monde entier dont les sujets ambitieux permettront d'apporter des solutions concrètes aux défis de notre société. Un premier financement a été attribué en octobre 2016 à Chang-Bo Huang issu de l'Université de Shanghai, pour démarrer son doctorat dans l'équipe strasbourgeoise du Professeur Paolo Samori sur une recherche novatrice autour des nanostructures moléculaires pour l'électronique et les capteurs.

Dotation du fonds Ernest Solvay : 500 000 €

La musique symphonique pour tous

L'Orchestre Universitaire de Strasbourg, acteur culturel historique du campus strasbourgeois, qui compte aujourd'hui près de 80 musiciens de différentes nationalités, va organiser et accueillir la 4^e édition du Festival européen des orchestres universitaires à Strasbourg en 2018.

Son investissement international, nourri de ses nombreux échanges dans des projets européens, se concrétise aujourd'hui dans cet événement d'envergure qui va réunir dix des meilleurs orchestres universitaires d'Europe pour une ouverture et un rayonnement sans précédent.



Les prix d'entrées des concerts sont volontairement bas pour les rendre accessibles au plus grand nombre, aux connaisseurs comme aux néophytes, qui découvriront un paysage musical inattendu. Chaque orchestre choisit le programme des pièces qu'il présentera, certaines très peu jouées en France, reflet de différentes cultures symphoniques de l'Europe.

Afin de compléter les financements publics ainsi que ceux des orchestres participants, l'Orchestre Universitaire de Strasbourg lance un appel aux dons et cherche des partenaires dans la région pour sponsoriser l'événement qui se clôturera par la création d'un orchestre éphémère composé des musiciens invités pour un concert européen inédit. Une autre façon de vivre l'Europe !



Photos © Orchestre Universitaire de Strasbourg

Soutenir les forces vives de l'innovation à Strasbourg

L'initiative ChaMo a été lancée en mémoire de Charlotte, étudiante en Master ingénierie des projets innovants (IPI) de la Faculté des Sciences économiques et de gestion, disparue dans les attentats de Paris en novembre 2015. 16 500 € ont été collectés auprès de 16 donateurs issus de la communauté IPI pour constituer ce fonds de soutien dont le but est de faire naître une génération actrice de son avenir, au service de causes fortes et emblématiques.

En 2016, les projets de deux lauréates ont été soutenus grâce à ce fonds. Alice-Anne, docteur en Sciences de la vie, spécialiste du paludisme, va entamer des actions avec les acteurs du développement dans le monde et Patricia, docteur en bio-chimie, élabore un partenariat associatif rassemblant les diplômés de la diaspora africaine pour développer des projets vers l'Afrique.



Photos © Leslie Faucheux

Bourses d'études : soutenir l'égalité des chances

« La Fondation Université de Strasbourg, en coopération avec la Fondation pour la Recherche en chimie, a mis en place, depuis 2009, un programme de bourses d'études qui complète les aides du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous). Plus de 300 étudiants en difficultés financières ont bénéficié, dès leur première année d'études, de ce soutien essentiel pour se consacrer sereinement et efficacement à leur travail.

Ce programme a fonctionné, jusque-là, grâce à de grands dons non fléchés que la Fondation a dédiés aux bourses d'études dans le respect des valeurs d'accueil et de solidarité de l'Université.

Malheureusement, peu de nouveaux grands dons non fléchés ont été réalisés. De moins en moins de bourses sont offertes chaque année : il est urgent de réagir !

Je pense que les anciens étudiants (dont je fais partie), qui connaissent la qualité, la diversité, mais aussi l'exigence des parcours à l'Université, doivent se mobiliser. Ensemble, donnons aux plus jeunes toutes les chances de réussir leurs études dans les meilleures conditions ! »

Alice Couégnas, directrice de la Fondation de l'Université de Strasbourg, diplômée et donatrice

« La bourse m'a permis de me consacrer à mes études sans la pression de devoir gérer un budget très serré. Une grosse bouffée d'air frais ! » Florian Allender, élève ingénieur 2^e année, Telecom Physique Strasbourg



© Catherine Schroeder

Étudiants réfugiés : l'université toujours engagée

« Je voudrais d'emblée rappeler un chiffre : 17 000 €. La générosité des personnels, enseignants-chercheurs et étudiants de l'université mais aussi celle de particuliers a montré un bel élan de solidarité envers les étudiants réfugiés, qui leur permettra de poursuivre leurs études à Strasbourg.



Mathieu Schneider, vice-président Sciences en société

© Catherine Schroeder

Un dispositif d'accueil, mis en place dès l'automne 2015, avait permis de créer 75 places au sein du diplôme FLE, hébergé à l'Institut international des études françaises. Cent étudiants sont actuellement financés pour un cursus leur permettant d'acquérir la maîtrise du français, condition essentielle de leur insertion sociale et professionnelle.

Il faut saluer l'engagement des donateurs qui sont les premiers financeurs, avec l'université, de ce dispositif de près de 90 000 € annuels, également soutenu par l'Eurométropole et l'Agence universitaire de la francophonie, mais assez peu par l'État.

La position politique de la France sur la question des migrants fait débat. La réactivité de la communauté universitaire et de donateurs particuliers montre qu'une partie des Français est prête à dire que la France est toujours une terre d'accueil, à militer pour un accueil solidaire de ces populations qui ne peuvent pas vivre, étudier et chercher décemment dans leurs pays.

Et il est important que l'accueil des migrants ne se limite pas à la question des étudiants mais s'ouvre aussi aux chercheurs : depuis janvier, grâce au programme PAUSE mis en place par le gouvernement et le Collège de France, un chercheur syrien en virologie peut poursuivre ses recherches à l'Université de Strasbourg. »